

Les fonctions de la description

Dans le roman, la description remplit de nombreuses fonctions, qui peuvent se superposer:

- **Fonction mimésique.** Elle donne l'illusion de la réalité en inscrivant les personnages (fictifs) et leurs aventures dans un espace et un temps que le lecteur connaît ou accepte de tenir comme réels.
- **Fonction didactique (mathésique).** Elle transmet les savoirs de l'auteur sur le monde (notamment dans le cas du roman naturaliste nourri de «documents») ainsi que ses opinions, son idéologie.
- **Fonction narrative (sémiosique).** Elle contribue à la compréhension et à la progression du récit, par exemple en préparant l'action ou en décrivant ses effets, en présentant un personnage, en définissant une atmosphère (dramatique, poétique, etc.).
- **Fonction esthétique.** La description peut s'inscrire dans un mouvement littéraire et artistique: la description de la vitrine d'une boucherie dans *Le Ventre de Paris* ou des rayons d'un grand magasin dans *Au Bonheur des Dames* vaut à la fois comme un tableau et comme un manifeste naturalistes.

Rompant avec les conventions réalistes, le Nouveau Roman a donné une forme et une place particulières à la description. Elle peut concurrencer le récit au lieu de lui être subordonnée, elle peut le rendre incertain, déceptif, au lieu de le servir.

Caractéristiques principales du Nouveau Roman

Le Nouveau Roman se caractérise principalement ainsi par :

Le Nouveau Roman est **un jeu sur la conscience du personnage** : le récit n'est qu'**un puzzle du souvenir**. Le procédé narratif par excellence qui guide l'avancée

dans le roman devient alors **le monologue intérieur**: le lecteur découvre l'histoire à partir d'une seule conscience qui parle, sans que celle-ci ne destine ses paroles à un quelconque auditeur.

Le Nouveau Roman est **une fiction de l'intime** : on suit ainsi une conscience qui parle toute seule et qui avance au grès de ses souvenirs, sans qu'elle s'inquiète de contextualiser une histoire qu'il faudra comprendre à partir des indices accumulés dans le récit.

La mort de l'intrigue : le Nouveau roman n'a donc plus vocation à raconter une histoire, parce que perception limitée du monde et continuité de l'écriture sont des antagonismes irréconciliables. Le roman devient un patchwork de sensations parcellaires, qui ne raconte rien se veut aussi être **un jeu sur l'écriture**.

Selon Jean Ricardou, « le roman n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture. » (Pour une théorie du nouveau roman, 1971).

Le Nouveau Roman **apprend à son lecteur à lire**, il exige une participation accrue du lecteur.

Quelques auteurs

La critique a pu limiter les Nouveaux Romanciers à sept auteurs, qui ont participé au colloque de Cerisy-la-Salle en 1971, et qui rassemblait : Claude Simon, Michel Butor, Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute, Robert Pinget, Jean Ricardou et Claude Ollier, tous édités aux Editions de Minuit.